

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Aquitaine | 2007

---

### Mouliets-et-Villemartin – Lacoste

Isabelle Kérouanton

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7584>  
ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la culture

#### Référence électronique

Isabelle Kérouanton, « Mouliets-et-Villemartin – Lacoste », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Aquitaine, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7584>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Mouliets-et-Villemartin – Lacoste

Isabelle Kérouanton

---

**Identifiant de l'opération archéologique : 025091**

Date de l'opération : 2007 (EX)

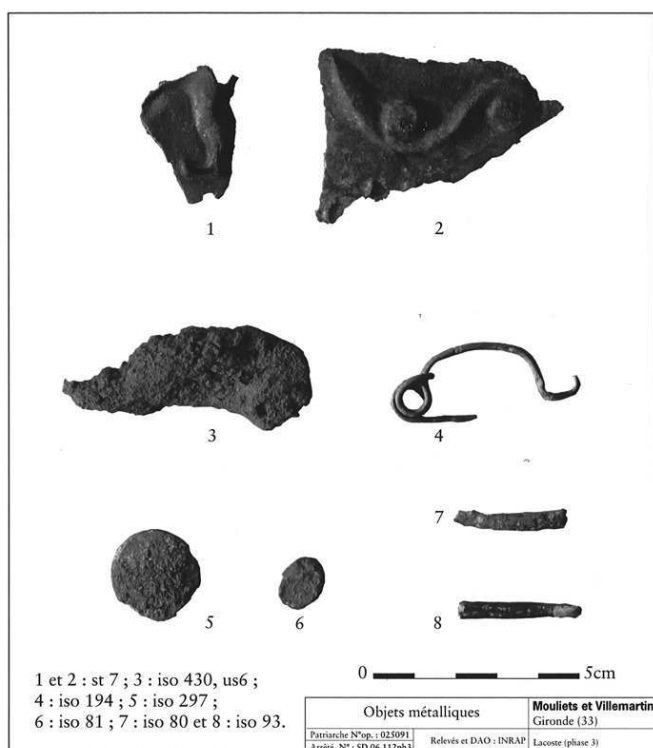
- 1 Le site de Lacoste est connu depuis 1954 et des opérations de fouille ont déjà été menées à proximité immédiate du projet de gazoduc dès la fin des années 1960, sous la responsabilité du découvreur, M. Sireix, et de R. Boudet ou C. Sireix. Il s'agit d'une agglomération de l'âge du Fer qui se développe sur plusieurs hectares. Elle comprend des zones d'habitat, une nécropole, des fours de potiers.
- 2 L'objectif de l'opération était d'avoir une vision en continu des différentes zones connues afin d'évaluer la nature et la densité des vestiges, ainsi que d'établir leurs relations. Ponctuellement, il a été nécessaire de mettre en oeuvre des sondages profonds dans le but d'appréhender la puissance des dépôts archéologiques.
- 3 Un décapage a été réalisé sur un peu moins de la moitié de la largeur de l'emprise du gazoduc, soit 4 m, et sur un linéaire de 600 m. La profondeur moyenne de l'apparition des vestiges archéologiques est à 0,40 m. Il a été procédé par rétro-décapage mécanique en prenant soin de s'arrêter au niveau d'apparition des structures ou des concentrations de vestiges archéologiques.
- 4 Quelques sondages profonds ont été réalisés à la pelle mécanique, de dimension de 2 m x 2 m, jusqu'aux dépôts graveleux de la terrasse alluviale. Les structures ont été relevées au fur et à mesure et le mobilier enregistré par US ou par tranches d'épaisseur de 0,10 m maximum.
- 5 Les déblais ont été stockés le long de la zone décapée. En cours et en fin de chantier, l'ensemble de la zone décapée a été rebouché.
- 6 Un sondage manuel a été réalisé près du centre supposé du site : il a livré 16 kg de céramique répartis en onze niveaux de décapage. L'examen trop rapide du matériel issu de ce sondage, et le caractère trop exigü de la zone test, ne permet pas de préciser

l'attribution chronologique de ces mobiliers, ni de vérifier l'adéquation entre nos niveaux de décapages et les niveaux d'occupation observés à l'occasion des fouilles antérieures.

- 7 Pour mémoire, quatre niveaux ont alors été différenciés :
- 8 - niveaux 0 et 1, datés de la première moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C ;
- 9 - niveau 2, daté du début du I<sup>er</sup> s. av. J.-C à la fin du II<sup>e</sup> s. ;
- 10 - niveaux 3 et 4, datés de la première moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C à la fin du III<sup>e</sup> s.
- 11 Les résultats du diagnostic sont donc positifs, non pas dans le sens d'avoir mis au jour un site archéologique, mais parce qu'il a permis de préciser les limites de celui-ci. La zone d'occupation principale mesure une centaine de mètres de long (entre 360 m et 480 m de l'extrémité sud du décapage). Le sondage manuel réalisé dans cette zone (à 430 m de l'extrémité sud du décapage) montre que les niveaux archéologiques de l'âge du Fer sont conservés sur 0,20 m à 0,30 m, et il paraît évident que les couches supérieures ont été considérablement perturbées par les labours, plus ou moins anciens. Quelques structures ont pu être mises en évidence en bordure de cette occupation principale, dans une bande test située vers 490 m, prouvant ainsi qu'il est tout à fait envisageable de mettre au jour davantage de structures en creux, pour peu qu'elles aient été creusées pour partie dans les niveaux inférieurs de sables bruns. En effet, en surface des niveaux anthropisés, les limons sableux et l'abondance du mobilier (épandage de céramiques) rendent impossible une lecture rapide. Un nettoyage plus soigné, qui n'a pu être affectué dans le cadre limité du diagnostic, permettrait peut-être de mettre en évidence ces structures dès les limons supérieurs.
- 12 L'occupation de l'âge du Fer n'est cependant pas limitée à cette zone. En effet, le niveau organique est présent dans la zone sud du diagnostic (au sud du chemin d'exploitation) et les mobiliers y sont également très abondants. Enfin, plusieurs structures en creux ont pu être mises au jour dans la partie située le plus au sud, là où la grave apparaît dès 0,60 m à 0,80 m de profondeur sous le sol actuel et où le niveau anthropisé superficiel n'est pas présent.
- 13 Par contre, si le diagnostic est positif, il ne permet pas de répondre à la question de la nature du site : *oppidum* de plaine ? Gageons que les résultats de la fouille à venir apporteront des éléments de réponse.
- 14 (Fig. n°1 : Objets métalliques)
- 15 Kerouanton Isabelle
- 

## ANNEXES

Fig. n°1 : Objets métalliques



INRAP (2007)

## INDEX

**Thèmes** : céramique, limon, objet métallique, stratigraphie

**Index chronologique** : âge du Fer

**Index géographique** : Aquitaine, Gironde (33), Mouliets-et-Villemartin

**operation** Expertise (EX)

## AUTEURS

ISABELLE KÉROUANTON

INRAP